



TT Il fallait oser s’attaquer à la pièce culte du duo Bacri-Jaoui ! Une troupe audacieuse a mis tous les atouts dans son jeu et le public dans sa poche, en jurant fidélité à des dialogues qui crépitent d’une cruauté al dente quand ils ne trahissent pas de touchantes fragilités. On rit, on s’identifie, on compatit aux déboires affectifs du clan Ménard (sa reine mère ; Henri, le râleur ; Yolande, la tendre cruche, et Philippe, son machiste de mari ; Betty la rebelle, fleur de cactus au langage fleuri ; et Denis, le serveur intello impliqué malgré lui dans ce règlement de comptes familial au coin du zinc). La mise en scène, fluide, s’épanouit dans l’intimité d’une salle-cave voûtée. Et les comédiens, convaincants, redonnent fraîcheur et modernité à une version originale qui fête ses 20 ans cette année.

Sophie Berthier



Famille je vous hais : celle dont on hérite (les parents, les frères et sœurs) et celle qu'on crée (avec son conjoint, les enfants). Un portrait de famille ruinée par les habitudes, les faux semblants, les préférences, les dîners du vendredi (dimanche pour ma part). Si le schéma familial écrit par Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri peut paraître désespéré, la pièce est un succès ! On n'en finit pas de rire. Les très bons dialogues, la mise en scène efficace et l'énergie des acteurs y sont pour beaucoup.

On en sort ravi. A la question *Qu'est-ce qu'une famille normale?*, la réponse est dans la pièce : il n'y en a pas.

A regarder en famille.



Le texte est un petit bijou d'humour et d'écriture dont chacun des comédiens tire le meilleur. Morad Tacherifet, dans le rôle d'Henry, Johann Coste dans celui de Denis et Jules Lecointe dans celui de Philippe incarnent des figures de la virilité qui chacune se craquelle. (...) Alexandra Causse porte avec brio le rôle écrasant de cette mère dont les sentiments maternels se sont reportés sur ses compagnons à quatre pattes successifs. Sarah Bouthier incarne le personnage le plus naïf mais aussi le plus honnête, Yolande. Sa gestuelle, son maintien et sa voix posée nous rendent sensible à l'expression des prémices de sa volonté d'émancipation. Enfin Hélène Phénix, avec un faux air de Zoëy Deschanel, est une Betty toute en nuances, fragile sous une assurance affichée.

La mise en scène minutieuse de Cathy Guillemain (...) veille à laisser du temps aux comédiens. Point de rythme frénétique, la pièce traite d'une prise de conscience progressive. Cathy Guillemain donne tantôt à voir la vulnérabilité, la force ou le doute des différents protagonistes grâce à une excellente direction d'acteurs.

L'homogénéité qui émane de la troupe rend le texte vivant et l'ensemble très agréable. «Un air de famille» est bel et bien devenu un classique du théâtre actuel que la troupe de L'Heur du T s'approprie avec aisance et naturel.

Laurent Coudol



Reg'Arts

Spectacles, expositions, événementiel

C'est l'une des comédies écrites par Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, devenue un film récompensé après un large succès à sa création théâtrale en 1994. Une écriture à deux mains pour deux comédiens, du sur-mesure avec un ton particulier, une ironie désinvolte et un fatalisme souriant qui donnent du mordant à ces personnages populaires et fait jaillir d'eux, par moments, une humanité enfantine et cruelle qui soulève des rires aussi involontaires que des haut-le-cœur.

Car il n'y a rien de tendre dans le tableau de cette réunion familiale hebdomadaire. Sous l'apparence festive de cette soirée rituelle, grouillent comme on s'y attend, les vieilles rancœurs, les jalousies et les sempiternels reproches. L'élégance du texte est de ne pas s'attarder sur ces conflits sous-marins. Ils ne servent que de toile de fond, amère et désillusionnée, sur laquelle rebondissent les répliques piquantes et sans pitié.

La pièce ne dénoue donc aucun nœud, il s'agit de vivre en temps réel, dans un lieu unique, un moment de l'existence de cette famille. Tout le spectacle tient alors sur la puissance des caractères des personnages et à l'interprétation de cette partition millimétrée.

Cathy Guillemin et sa troupe de comédiennes et de comédiens ont trouvé le ton et le rythme juste. Ni trop de désinvolture, ni trop de caricature, voilà le cocktail réussi par la metteuse en scène.

(...)

Une pièce qui mérite d'être vue.

Bruno Fougnières



On félicitera le quatuor pour son registre de jeu, le couple de «maîtres» (Johann Coste et Alexandra Causse) capable d'éclats et d'emportements, le couple d'amis soumis (Hélène Phénix et Morad Tacherifet) parfait dans l'angoisse apeurée.

Dans une mise en scène rapide et imparable de Cédric Weber, «Les Amis du placard» est une comédie très noire dont on se délectera, d'autant plus qu'elle dit, mine de rien, un certain nombre de vérités sur les rapports humains. (...)

En tout cas, si l'on s'attend à une pochade, on aura la bonne surprise d'être devant un texte subtil, qui fait à la fois rire et méditer.

Philippe PERSON